

Lou Plateau^{a,1}, Noémie Maughan^b, Marjolein Visser^b, Kevin Maréchal^a, Julie Hermesse^c

^a Centre d'Études Économique et Sociales de l'Environnement (CEESE), Université Libre de Bruxelles

^b Service d'Écologie du Paysage et Systèmes de Production Végétale (EPSPV), Université Libre de Bruxelles

^c Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP), Université Catholique de Louvain

Mots clés : durabilité des systèmes de production agricole, ancrage territorial, agriculture urbaine, maraichage sur petites surfaces, recherche-action en partenariat

Introduction

Cet article est le fruit d'une collaboration délibérée entre des équipes de recherche issues de disciplines différentes. Cette volonté de confronter leurs approches se déploie depuis 2015 autour de projets de recherche visant à explorer la durabilité d'initiatives d'installation maraichère à Bruxelles (Belgique). Ce papier a pour objectif de poser les bases d'une réflexion sur les conditions de viabilité d'un projet maraicher sur petites surfaces en lien avec la durabilité des systèmes de production agricole en milieu urbain.

Différentes méthodes existent pour évaluer et analyser la durabilité des systèmes de production agricole². Cependant, ces dernières comportent certaines limites comme la nature principalement quantitative des indicateurs retenus ou l'inéluctable découpage tridimensionnel de la notion de durabilité.

Le contexte d'agriculture urbaine (AU) dans lequel s'inscrivent nos recherches accentue l'aspect multifonctionnel de l'agriculture (voir e.a. Zasada, 2011). Partant, de l'association ville-agriculture émerge une situation où les systèmes de production ne relèvent plus du seul secteur agricole mais d'un dialogue nouveau entre ce dernier et des demandes sociétales (Fleury et al., 2004, Peltier, 2010). La durabilité du maraichage urbain comme système de production ne peut alors difficilement faire l'impasse d'un élargissement de son spectre en intégrant à l'analyse la dimension territoriale.

Ancrage territorial et agriculture urbaine

Comme le soulignent Corade et Del'homme (2013), la durabilité territoriale doit être appréhendée à l'aune de la capacité d'une organisation à créer des liaisons réciproques avec son territoire. Ainsi, à l'échelle du système de production, l'ancrage territorial est caractérisé par sa « capacité à contribuer à un processus de coproduction et de valorisation de ressources territoriales » (Zahm et al., 2015 :120).

Cherchant à définir l'AU, Mougeot (2000 : 9) souligne que sa caractéristique la plus spécifique est son « *integration into the urban economic and ecological system* ». L'auteur pointe de cette façon toute l'importance des connexions établies entre l'initiative agricole et son écosystème urbain, connexions qui sont autant d'occasion de renforcer l'ancrage territorial de l'organisation.

Les contours de l'AU sont alors tracés à travers un processus de co-construction combinant aspirations des maraichers et attentes sociétales des citoyens. Ce processus particulièrement fort au niveau des initiatives d'AU fait ressortir la nécessité d'adopter également une approche dynamique de la durabilité, *i.e.* une approche qui intègre les trajectoires de mise en œuvre et les tensions éventuelles qui en découlent.

Trajectoires d'initiatives en maraichage sur petites surfaces

À travers une étude des dimensions socio-économiques de l'agroécologie, c'est bien ce que soulignent Dumont et al. (2016) lorsqu'ils concluent tout l'intérêt d'explorer (par des études de cas contextualisées) les décalages existants entre principes et mise en œuvre pratique.

¹ Lou.Plateau@ulb.ac.be

² Voir notamment la méthode IDEA (pour Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles) présentée dans Zahm et al. (2008), « Assessing Farm Sustainability with the IDEA Method » in *Sustainable Development* (16) : 271-281.

Dans leur étude portant sur les micro-fermes maraichères, Morel et Léger (2016) relèvent quant à eux toute la complexité d'analyser comment s'opèrent les choix stratégiques des agriculteurs portant une large diversité d'aspirations. Les auteurs soulignent ainsi que la concrétisation des aspirations multiples fait nécessairement émerger une série de tensions (là où Dumont et al., 2016 parlent de dilemmes). De ces contradictions internes faisant jour au moment de la mise en œuvre découlent alors sur une série de compromis et d'adaptations (Morel et Léger, 2016 : 480), temporaires ou structurels, qu'il importe d'intégrer à l'analyse des conditions de viabilité des systèmes de production maraichère sur (très) petites surfaces en milieu urbain.

En effet, ces conditions de viabilité dépendent de la capacité des porteurs de projets à trouver un équilibre pérenne entre, d'une part, une série de principes de durabilité tant à l'échelle du projet agricole (aspirations des maraichers) qu'à l'échelle du projet urbain (attentes sociétales et intégration à l'écosystème urbain) et, d'autre part, une série de compromis qui découlent de la mise en pratique de ces principes.

Recherche-action en partenariat

Comme en appellent Aubry et Chiffolleau (2009) à propos des circuits de proximité et de l'AU, appréhender la complexité des systèmes socio-écologiques et construire une compréhension approfondie des tensions qui en découlent appellent à repenser notre manière de faire recherche. Pour cela, nous adoptons une démarche de recherche-action en partenariat (voir e.a. Méndez et al., 2013) qui (i) reconnaît toute l'importance du contexte (bruxellois) dans lequel elle se déploie, (ii) fait valoir tout l'intérêt d'imbriquer une diversité de savoirs (scientifiques, empiriques, subjectifs) et d'acteurs. Ce qui implique (iii) une reconnaissance préalable des cadres normatifs (durabilité des systèmes de production) et (iv) de se situer dans une dynamique de changement social (faciliter l'installation des maraichers urbains).

Cette approche nécessite alors de mettre en place des espace-temps de recherche qui permettent à toutes les parties prenantes de s'inscrire activement dans un processus itératif naviguant entre réflexion et expérimentation (Méndez et al., 2013). La concrétisation de cela fait néanmoins émerger une série de difficultés comme le besoin de traduction des schèmes de pensée respectifs, l'articulation des temporalités différenciées ou la combinaison appropriée avec les méthodes de recherche déjà éprouvées (observation participante, entretien semi-directif, échantillonnage d'insectes auxiliaires, ...).

Résultats

Nos premiers résultats mettent, par exemple, en avant le fait que les aspirations des maraichers et les attentes des citoyens autour de liens relationnels forts entre producteurs et consommateurs sont, dans certains cas, circonscrites par des réalités de disponibilité temporelle ou de prix de vente. Ainsi, des maraichers combinent avec des filières de vente (les restaurants notamment) mieux adaptées à leur réalité économique et organisationnelle.

Un autre exemple souligne toute la difficulté de renouveler la fertilité des parcelles au moyen des seules ressources internes au système de production et/ou produites localement. Ainsi, des maraichers rencontrent des problèmes de qualité, de disponibilité ou d'accès aux connaissances liées à ces ressources et sont contraints, au moins en partie, de s'approvisionner en dehors de l'écosystème urbain.

Références

- Aubry, C. et Chiffolleau, Y. (2009). « Le développement des circuits courts et l'agriculture périurbaine: histoire, évolution en cours et questions actuelles » in *Innovations Agronomiques* 5 : 53-67.
- Corade, N. et Del'homme, B. (2013). « La durabilité territoriale des circuits de proximité : conception et test d'un outil d'évaluation » in *Colloque SFER CCP*, Paris.
- Dumont, A. et al. (2016). « Clarifying the Socio-Economic Dimensions of Agroecology: Between Principles and Practices » in *Agroecology and sustainable Food Systems* 40 (1) : 24-47.
- Fleury et al. (2004). « Dynamiques de l'agriculture périurbaine : du local au local » in *Cahiers Agricultures* 13 : 58-63.
- Méndez V.E. et al.. (2013), « Agroecology as a transdisciplinarity, participatory and action-oriented

- approach », *Agroecology and sustainable Food Systems* 37 (1) : 3-18.
- Morel K. et Léger, F. (2016). « A conceptual framework for alternative farmers' strategic choices : the case of French organic market gardening microfarms » in *Agroecology and sustainable Food Systems* 40 (5) : 466-492.
- Mougeot L. (2000). « Urban Agriculture: definition, presence, potentials and risks » In N. Bakker et al. (eds.) *Growing Cities, Growing Food, Urban Agriculture on the Policy Agenda*, DSE/ETC, Allemagne.
- Peltier, C. (2010). « Agriculture et projet urbain durables en périurbain : la nécessité d'un réel changement de paradigme » in *Vertigo* 10(2).
- Zahm, F. et al. (2015). « Agriculture et exploitation agricole durables : état de l'art et proposition de définitions revisitées à l'aune des valeurs, des propriétés et des frontières de la durabilité en agriculture » in *Innovations Agronomiques* 46 : 105-125.
- Zasada, I. (2011). « Multifunctional peri-urban agriculture - A review of societal demands and the provision of goods and services by farming » in *Land Use Policy* 28 : 639-648.